

VETBIOBANK EN QUÊTE DE FONDS POUR UN LEADERSHIP EUROPÉEN

Forte d'un succès certain dans l'équin où elle détient déjà 40 % de parts du marché français, Vetbiobank, l'une des biotech vétérinaires lyonnaises de pointe, spécialiste de l'arthrose, veut se déployer dans le secteur canin et ultérieurement le félin. Et elle entend bien monter à cette occasion sur la première marche du podium européen dans le domaine de la médecine régénérative animale. L'entreprise veut lever pour cela 5 M€ avec, à la clef pour les investisseurs qui la suivront, un calendrier opérationnel précis qui pourrait l'amener à la commercialisation dès 2020 dans le secteur canin. « Notre candidat CANIPREN-Joint, indiqué dans le traitement de l'arthrose du chien, vise un marché potentiel de 150 M€ en Europe. Notre expertise en médecine régénérative vétérinaire est reconnue et notre approche via les cellules souches néonatales pour soigner les diverses pathologies inflammatoires chroniques est un modèle très différenciateur », souligne Nadia Plantier, qui a rejoint récemment Vetbiobank en tant que directrice générale. « Les fonds levés serviront à la validation des aspects réglementaires, à l'industrialisation du produit via une unité de production pharmaceutique et au support des ventes auprès des centres de référence. » L'AMM serait en outre une première en Europe pour un produit de thérapie cellulaire vétérinaire à base de cellules provenant de donneurs sains qualifiés et prélevées de façon éthique.

Des essais positifs en termes d'amélioration de la locomotion

Tous les signaux sont aujourd'hui au vert pour atteindre l'objectif souhaité. Deux études cliniques dans l'indication de l'ostéoarthrose ont été menées sur des chiens de propriétaires et viennent tout juste d'être clôturées. « Le premier essai utilisait CANIPREN-Joint après une chirurgie du genou, pour limiter la prise d'anti-inflammatoires ainsi que le développement de l'arthrose secondaire. Le deuxième ciblait les chiens atteints d'arthrose avancée de la hanche, du genou,



Nadia Plantier

« CANIPREN-Joint vise un marché potentiel de 150 M€ en Europe. »

des coudes, et en situation d'impasse thérapeutique », indique Stéphane Maddens, PDG de Vetbiobank. « Dans les deux cas, nos données se sont avérées positives en termes d'amélioration de la locomotion. Ces études feront prochainement l'objet de publications scientifiques. » Des arguments qui ne manqueront pas d'intéresser d'éventuels investisseurs. L'entreprise vise à terme quelque 30 M€ de parts de marché dans le canin, soit 20 % du marché européen, qui viendront s'ajouter aux parts déjà acquises

dans l'équin, marché estimé à 15 M€ en Europe. En perspective, également à prévoir pour Vetbiobank d'autres potentielles ouvertures dans le secteur félin. ●

Yasmine Ziat

4 à 5 M€

sont à lever pour Vetbiobank en 2017.

+600

chevaux et plus de 100 chiens ont déjà été traités par Vetbiobank.

40 %

de parts de marché sont acquises par Vetbiobank sur le secteur équin en France, et 20 % sont visés pour le secteur canin en Europe, après l'obtention de l'AMM projetée en 2020.

Opinion d'Éric Viguier, vétérinaire au sein de l'unité de chirurgie du Campus vétérinaire de Lyon, Vet Agro Sup



« CANIPREN-Joint est un produit à base de cellules souches issues de tissus néonataux canins, sans réaction immunologique. Son intérêt en pathologie articulaire est de diminuer l'inflammation de la membrane synoviale, la production de métallo-protéases, enzymes responsables de la dégradation du cartilage et de recruter des cellules pour la cicatrisation tissulaire. Nous avons pu observer les effets de CANIPREN-Joint sur des chiens de patients, dans le contexte de l'arthrose ou dans le cadre d'interventions chirurgicales du genou (rupture du ligament croisé) afin de réduire les effets du traumatisme articulaire. L'amélioration clinique était notable et durable au moins jusqu'à six mois, notamment sur la qualité de la marche, pour les chiens traités versus placebo. Sans les effets néfastes des anti-inflammatoires, en particulier chez les chiens fragiles ou âgés, ce traitement représente une alternative thérapeutique dont les résultats cliniques sont encourageants. »